

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire



Écrits du Canada français Numéro 51

Adrien Thério

Numéro 36, hiver 1984–1985

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/39865ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Éditions Jumonville

ISSN

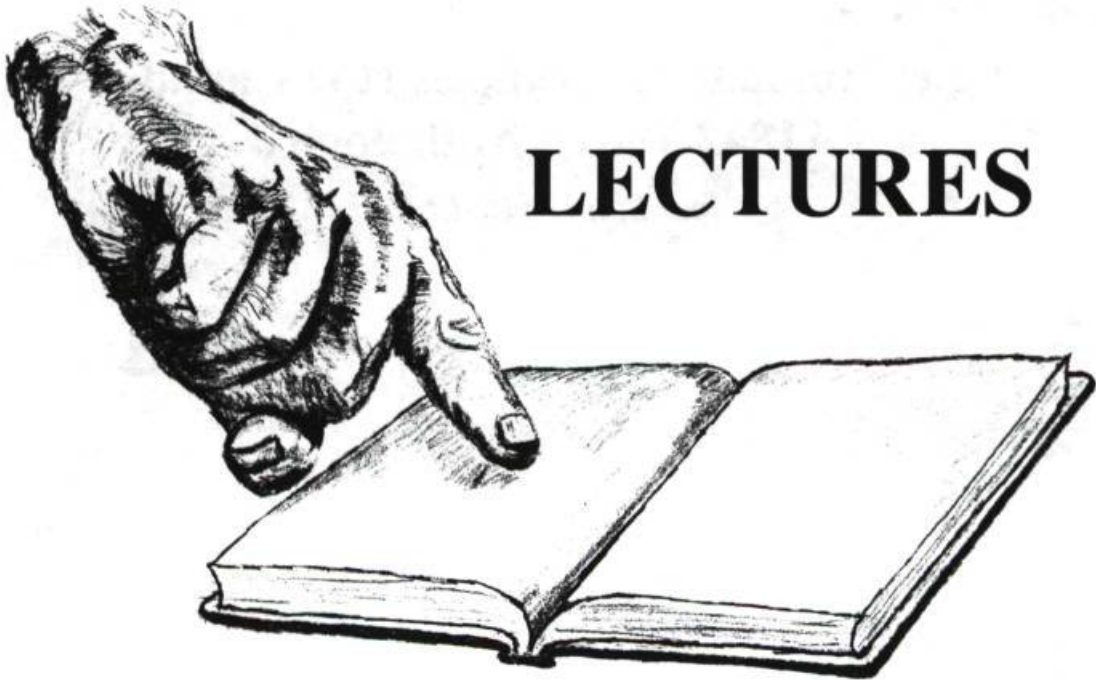
0382-084X (imprimé)

1923-239X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Thério, A. (1984). Compte rendu de [*Écrits du Canada français Numéro 51*]. *Lettres québécoises*, (36), 77–77.



LECTURES

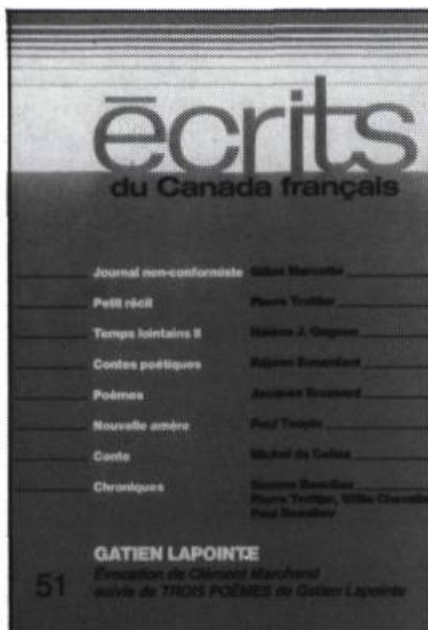
Écrits du Canada français

Numéro 51

Ce numéro s'ouvre sur trois poèmes inédits de Gatién Lapointe, précédés d'un court article-hommage de Clément Marchand qui montre bien que ce dernier a suivi et compris l'évolution de Gatién Lapointe, poète. «Sous nos yeux, à notre étonnement, dit-il, d'une oeuvre à l'autre, il avait évolué vers une ellipse, une litote suprêmes, au-delà desquelles il n'y a plus d'expression». C'est probablement très juste mais qu'est-ce que M. Marchand fait du miracle qui se produit quelquefois en littérature?

Gilles Marcotte nous offre le *Journal intime* qu'il avait écrit pour Radio-Canada, il y a quelque temps. Il précise qu'il ne s'agit pas d'un «Journal intime» à la façon de Gide ou de Julien Green. De savoir qu'on va pouvoir écouter la description de ses états d'âme, par la voix d'un autre, à la radio, doit nécessairement inviter à la prudence.

Ceux qui reçoivent et lisent les écrits depuis leur reprise sous la direction de Paul Beaulieu seront heureux d'entrer dans une suite de *La Petite-Romaine* de Hélène J. Gagnon. Cette suite s'intitule *Un Homme disparaît...* L'auteur nous fait le portrait en action de son père, Pierre Lacoursière Jobidon, qui mourait en 1983 dans sa quatre-vingt-seizième année. Le fond de scène, c'est la grande Côte-Nord jusqu'à Natashquan, où le père a traîné la famille de ville en ville et de rivière en rivière. Un paysage qui existe très peu dans nos lettres, si



l'on excepte Vigneault. Hélène Gagnon rend ici un bel hommage à un homme qui a été non seulement un explorateur mais à sa façon un des fondateurs de ce pays lointain. Elle fait vivre le personnage autant que le paysage qui l'entoure.

Continuant notre lecture, nous avons droit à deux contes de Réjean Bonenfant. Je retiens surtout *Une fleurs de carmin*. Est-ce un retour de Jacques Brossard? Probablement pas puisque ses poèmes sont datés de 1958 à 1971. Sans porter de jugements sur ces poèmes, je souhaiterais cependant que Brossard reviennent à l'écriture, que ce soit nouvelles, romans ou poésie.

Une nouvelle de Paul Toupin intitulé *Deuil d'une princesse*. Une histoire loufoque, bien organisée et ironique à souhait. La preuve, par l'absurde, qu'il y a encore des princesses, fausses ou vraies, qui attendent le prince charmant et savent le reconnaître quand il se présente.

Vous trouverez encore dans ce numéro des textes de Michel de Celles, de Pierre Trottier et des chroniques sur des livres récents signées Simone Beaulieu, Pierre Trottier, Willie Chevalier et Paul Beaulieu. Une belle soirée en perspective pour ceux qui ne sont pas friands des télé-romans. □

Adrien Thério